

ST-JUSTIN

Jeudi,  
30 DEC. 1937.  
VOL. XVII.  
No. 9  
Rédigé en  
collaboration

# L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props. ♦ Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00  
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-  
ministration  
St-Justin,  
Co. Maskinongé.

## BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS NOS LECTEURS

### A LA VEILLE DE L'AN NEUF

Le temps a encore emporté sur son aile rapide l'année qui va bientôt se clore. 1937 va disparaître avec ses épreuves et ses joies, ses labeurs et ses fruits. Le passé a fui, devant nous apparaît l'avenir, l'espérance... Et, l'an neuf, que sera-t-il, que nous réserve-t-il? L'an neuf, il sera ce que nous le ferons, il nous apportera ce que nous nous serons préparé. Et quelle meilleure préparation que celle qui a apporté le bonheur et la paix il y a vingt cinq ans, il y a cinquante ans et toujours! Cette préparation a pris aujourd'hui le nom de traditions.

Les traditions d'un peuple ne sont pas de vaines coutumes, sans relation profonde avec l'âme; elles révèlent le fond même de l'âme, elles en sont le langage émouvant. La tradition est le signe d'une culture au même titre que la langue. Laisser corrompre sa langue ou cesser de la parler, c'est le propre d'une nation qui se meurt; laisser tomber la tradition, c'est laisser voir que l'âme a changé.

Quand par exemple, le matin du premier janvier, nos aïeux faisaient entrer l'Enfant-Jésus dans leur foyer, avec ses cadeaux et ses largesses de toutes sortes, ils continuaient une tradition de France et prolongeaient plusieurs siècles de foi. Cette coutume faisait corps avec l'éducation religieuse de la famille avec le sentiment de la présence divine que, de bonne heure, l'on s'efforçait d'inculquer aux tout petits.

La bénédiction du Jour de l'An se rattachait aux mêmes pensées. Quand le père levait la main sur la tête de ses enfants pour les bénir, son geste symbolisait encore une grande pensée religieuse. Par l'exercice d'une sorte de pontificat domestique, il affirmait sa qualité de chef familial, les sources divines de son autorité, la seule qu'ait établie le Décalogue éternel. En s'inclinant sous la main bénissante, les enfants reconnaissaient la hiérarchie naturelle du foyer; ils faisaient un acte de foi à l'ordre divin de la famille, à ce haut principe d'autorité d'où nous sont venues la vigueur saine et la noblesse de nos moeurs.

Pourquoi laisserions-nous périr ces vieilles traditions qui sont en quelques sortes les pierres sacrées de nos foyers? Faisons comme les vieux... qui faisaient bien. Pourquoi par exemple ne pas laisser au joyeux réveil du Jour de l'An le soin d'apporter le bonheur des étrennes? "Surtout, dirons-nous avec M. l'abbé Lionel Groulx, surtout ne bousculons pas une de nos plus vieilles traditions sous le mauvais prétexte de la franchise envers les enfants". En quoi en effet le prétendu "père Noël" ou un grotesque "Santa Claus" s'accordent-ils le mieux avec la vérité? Est-ce donc mentir aux enfants que de leur apprendre à rapporter à Dieu ce qui leur arrive de meilleur dans la vie? Le mensonge, de cette façon, serait-il plus grand qu'en faisant passer bonbons et jouets par les mains d'un bonhomme Noël ou d'un stupide "Santa Claus"? Où sont d'ailleurs les titres de ces derniers à remplacer l'Enfant-Dieu? Où sont leurs appuis dans notre passé?

Non, non, ravisons-nous! Donnons au "Petit Jésus" la place qui lui convient.

Surtout, que les pères ne désapprennent pas le geste de la bénédiction du jour de l'An. La famille a été une de nos puissances; elle le fut, entr'autres raisons par la valeur de son éducation, qui dépendait elle-même de son atmosphère chrétienne et d'une vigoureuse autorité. A l'heure où, dans la famille moderne, les idées démocratiques abattent l'autorité du père, où elles l'inclinent à partager son pouvoir avec ses enfants, seule l'idée religieuse remettra toutes choses dans l'ordre. Nous ne voyons pas, à la vérité, ce que peuvent gagner les pères de famille à se découronner eux-mêmes de leur prestige! Puisque l'atmosphère religieuse de nos foyers fut la principale de nos forces, quelle ne serait pas la folie de diminuer cette atmosphère ou de la changer?

\* \* \*

Pour tout dire, prenons garde de rompre avec un passé qui fut si noble; ayons peur de laisser mourir tant de belles choses. Il n'est pas indifférent aux hommes d'une race que leur enfance se soit enchantée de visions gracieuses et divines ou de fantômes grisâtres et répugnants!

Redisons encore, pour nous en souvenir: un peuple qui change de traditions est un peuple qui a commencé de changer d'âme. Lorsque tant d'idées malsaines, tant de moeurs délétères se tiennent à la porte de nos foyers et cherchent à les en-

### Souhais du Maire de St-Justin

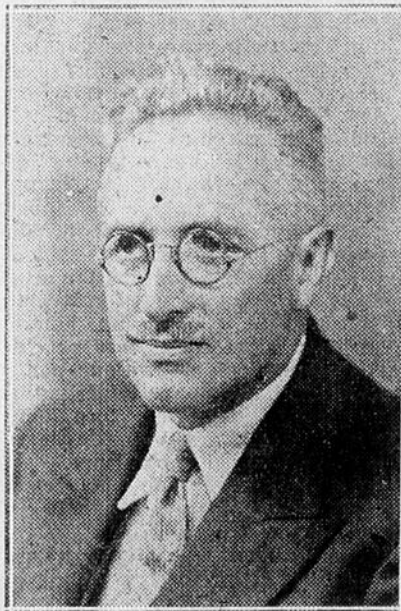


le jouit dans cette province.

Bonne et heureuse année! C'est le voeu court mais sincère que j'adresse à toute la population de cette paroisse, à mes collègues de l'administration municipale, et à mes nombreux amis du comté de Maskinongé et même de la province.

W.-H. GAGNE,  
Maire de Saint-Justin.

### Souhais de M. J.-E. Ferron M.P.



Un nouvel an nous arrivera sous peu. Je le veux rempli de joie, de bonheur et de prospérité pour toute la population du comté de Berthier - Maskinongé. Je demande à la Providence de jeter les yeux sur ceux qui, dans le passé, ont souffert et de rendre leur sort meilleur. Je la supplie d'apporter la paix et l'amour mutuel au sein de la nation canadienne et du monde tout entier.

J.-Emile Ferron, M. P.

vahir, ne serait-ce pas le signe de la fin que d'en chasser les traditions des aïeux, pour faire de la place à ces étrangères? Pour l'amour du ciel, cessons de ressembler à ces âmes qui ont le goût amer de crier sans cesse: Meure ma vie et vive ma mort!

Défendons-nous. Ne sacrifions aucune de nos forces vives. Ne souffrons aucune noblesse dans une lutte où se joue notre destin. Et, puisqu'à la façon dont un peuple défend son âme, l'on peut mesurer son avenir, faisons voir la vigueur des peuples qui durent...

Dieu de toutes les libéralités, accordez-nous un an neuf digne du nom que nous portons et faites de nous tous des chrétiens ardents et des apôtres zélés de nos saintes traditions!

Bruno-Gilles RICARD.

### Journal de voyage du Rév. Fr. Napoléon Plante, c. s. v.

#### SUR L'OCEAN PACIFIQUE

Même aux jours de mauvais temps, il y a toujours quelque chose pour nous intéresser sur le vaisseau. Quand le matin, nous montons sur les ponts, les mousses font la toilette du navire, ils lavent tout: les ponts, les escaliers, les planchers, les corridors; on frotte tous les cuivres, on époussette les tables, les chaises et les sofas. Ce ont des chinois qui font partout le service. Les matelots sont sans cesse en activité, aussi le navire est très bien tenu; la propreté et l'ordre règnent partout, rien ne traîne. Employés, matelots, officiers, tous semblent contents, c'est toujours avec un gracieux sourire qu'ils nous saluent lorsqu'ils nous rencontrent le matin, nous leur rendons le réciproque avec la même amabilité.

Course du navire: 456 milles. Hier et aujourd'hui nous reculons nos montres de 50 minutes. Nous avons maintenant 6.50 hrs de différence avec vous.

Jeudi, 23 septembre.

Un peu de calme enfin! mais pas de soleil encore. De gros nuages gris ferment toujours l'horizon. Nous n'avons d'autres variétés pour nous désennuyer que de nous laisser sécher par un navire agité rudement sur une mer en courroux, mais on en revient de ça!...

Terre! Terre!  
Vers deux heures, ce après-midi, un enthousiasme soudain s'empare des passagers. Tout le monde fixe les regards vers le nord, gesticule, discute et rit à belles dents. Nous sommes au large d'une quantité innombrable de petites îles sorties comme par enchantement de l'abîme océanique. Il y a 5 jours bien comptés que nous naviguons entre ciel et mer, ou pour dire plus juste, entre nuages et mer! sans voir un seul pouce de terre. D'où l'enthousiasme extraordinaire. Comme nous suivons toujours attentivement nos cartes, nous savons tous que nous sommes en vue des îles Aléoutiennes. La plupart de ces îles sont surmontées de hautes montagnes et de pics volcaniques. L'un d'eux a dit-on, plus de 9,000 pieds. Evidemment, nous ne l'avons pas mesuré! mais il nous a paru fort élevé. Bien que nous ne passions qu'à 45 milles des îles, nous ne voyions tout au plus que la moitié de ces montagnes. On pourrait croire que sur mer, on peut voir à des distances presque infinies, surtout quand le temps est beau et clair, il n'en est rien. Comme la terre est ronde, et c'est sur la mer qu'on s'en aperçoit, je vous l'assure, la distance à laquelle l'oeil peut porter est déterminé par la courbure de la terre, aussi est-elle limitée. Ainsi à 6 pieds au-dessus de l'eau, l'oeil peut voir à 3 milles, à 25 pieds, 6 milles, à 60 pieds, 8 à 9 milles; à 100 pieds, 12 milles environ etc... Comme nous ne sommes qu'à 25 pieds au-dessus de l'eau, il faut se servir fortement de l'imagination pour voir Montréal.

Une bonne soeur qui a eu le mal de mer pour nous tous, arrive au déjeuner l'air réjoui et presque triomphante: "Ca va assez bien ce matin, je ne ressens plus du tout les mou-"  
(à suivre sur la page 2)

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE  
C K A C, à 5h. 45

**Causerie de S. Exc. Mgr Deschamps**  
La causerie à l'Heure catholique du 2 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Cette causerie commence à 5h. 45. Elle dure vingt minutes. A 6h. 05, récital d'orgue par M. Eugène Lapierre, organiste à l'église Saint-Stanislas.

L'EXPOSITION MONDIALE DE LA PRESSE CATHOLIQUE

Diplôme de participation

Le Comité d'organisation de l'Exposition Mondiale de la Presse catholique avant d'achever son activité, a décidé de décerner à titre de souvenir de cette Exposition un diplôme de Participation.

Ce diplôme sera envoyé à toutes les publications qui ont participé à l'Exposition Mondiale de la Presse catholique et qui en feront la demande.

Les publications périodiques — journaux, hebdomadaires, revues, etc., ainsi que les éditeurs ou les Sociétés d'édition — qui désirent recevoir ce diplôme, sont donc invités à adresser leur demande à Monsieur le docteur Domenico Francini, Borgo Santo Spirito, 7, Rome, Italie, qui est chargé de la distribution. Cette demande doit être envoyée au plus tard avant la fin du mois de mars 1938, avec l'exacte indication de la dénomination que doit porter le Diplôme, et l'adresse à laquelle il doit être envoyé.

La demande doit être accompagnée de la somme de 20 liras (environ \$1.15 au taux actuel de la lire) pour frais d'inscription et envoi.

L'ANNIVERSAIRE DES SOVIETS FÊTE EN ESPAGNE

Des cortèges, des expositions, des

emblèmes soviétiques, des discours enflammés ont célébré en Espagne rouge le XXe anniversaire des Soviets. Des manifestes proclamant l'URSS "la grande soeur" de l'Espagne rouge ont été placardés. Et un livre d'or plein d'adresses et de signatures a été envoyé à Moscou en témoignage de gratitude. La phrase pouvant servir de dédicace à ce livre était formulée comme suit: "Au peuple, grâce auquel nous sommes espagnols". Le journal madrilène "El Sol" se charge de la commenter:

"Ces sept mots, dit-il, sont ceux de l'homme qui peut combattre sur les champs de bataille parce que l'Union soviétique existe; ceux de l'ouvrier qui travaille à la fabrique, parce que l'Union soviétique existe, ceux de l'Espagnol enfin, qui se sent dans sa patrie, parce que l'Union soviétique existe... ceux d'une mère... qui lutte pour que la terre sur laquelle grandit son enfant lui assure l'Union soviétique. Là-bas, dans la patrie socialiste, les hommes qui dirigent l'heureuse destinée de l'URSS, les hommes qui nous défendent, graveront tous ces mots sur la cime de leur émotion!... Mais de tous ces mots entraînants, vibrants, sincères, aucuns ne sont aussi sentis, aussi enracinés dans la conscience populaire que ceux adressés à Staline "Au peuple grâce auquel nous sommes espagnols!"

Malgré ces beaux palabres, les anarcho-syndicalistes ont placardé sur les manifestes affichés dans toute l'Espagne en l'honneur de l'URSS, d'autres manifestes attaquant violemment l'Union soviétique. De nombreuses arrestations s'en suivirent.

LE PAIN SE FAIT RARE MEME A MOSCOU

Parmi les louanges et les dithyrambes à l'adresse du gouvernement et du régime soviétiques publiés par la presse de l'URSS, on a pu lire dans la "Tichookeanskaïa Pravda" la perle suivante: "Le soleil du pouvoir soviétique nous réchauffe mille fois plus que le vrai soleil. Car depuis qu'il s'est levé sur nous, la nuit polaire de notre vie de famine a fui..."

Cependant, la "Vechernaïa Moskva" du 2 novembre apprend que maintenant ce n'est plus seulement dans les villages et les villes de

province que règne la disette, mais aussi à Moscou. "Dans les boulangeries, dit-elle, il n'y a souvent ni pain blanc, ni pain noir. Quelquefois on peut obtenir du vieux pain, mais généralement il est de très mauvaise qualité. Il y a des boulangeries, par exemple le No 21, qui vendent exclusivement du vieux pain sec. Toutes les plaintes sont restées jusqu'à présent sans résultat".

## La ligue de sécurité

Dans le rapport soumis hier après-midi aux directeurs de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail l'on constate une augmentation considérable du nombre des accidents survenus jusqu'à date, cette année, en comparaison de l'an dernier; en effet, il y a eu 9,480 accidents à perte de temps, soit une augmentation de 31.7%. Ces chiffres comprennent aussi 52 décès à date à comparer avec 47 pour les douze mois de 1936.

Les directeurs de l'association ont été avisés aussi qu'au cours de la semaine dernière il y a eu réunion des Comités exécutifs de Sécurité de quatre sections et que chacune d'elles accusait une augmentation substantielle des accidents pour les huit premiers mois de l'année. La Section de la Confection déplore 292 accidents soit une augmentation de 11.8%; la section des Cuirs et Caoutchouc a eu 336 accidents soit 57.7% d'augmentation; celle de la Pierre et Céramique, 175 accidents ou 42.2% et enfin la section des abattoirs, 132 accidents ou 36.2%.

On peut attribuer cette augmentation du nombre d'accidents à l'augmentation considérable des heures ouvrables ainsi qu'à une demande beaucoup plus forte et plus intensive des produits manufacturés mais par contre l'on peut remédier à la pénible situation actuelle par une surveillance plus étroite et une application plus assidue des principes sécuritaires. C'est pourquoi, les directeurs de l'association transmettent cette semaine, à tous leurs membres une lettre circulaire attirant leur attention sur ces faits saillants et demandant leur collaboration d'une façon encore plus assidue.

## On fait appel à la coopération du commerce

EN FAVEUR DE LA LOI DE CLASSIFICATION DES FRUITS ET LEGUMES

Le chef du Service de l'Horticulture, chargé d'appliquer la loi provinciale de classification des fruits et légumes, dans une lettre adressée à tous les commerçants des villes de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke, sollicite la bienveillante coopération des commerçants en faveur de cette mesure. Il y définit le rôle des inspecteurs et fait surtout ressortir que ces derniers ne doivent pas être considérés comme des gendarmes, (mais bien comme des éducateurs disposés à recevoir toutes suggestions et prendre note de tous renseignements que le commerçant expérimenté pourrait leur fournir afin d'arriver à substituer graduellement nos productions à celles de l'étranger.

Cette loi de classification des produits du sol vise particulièrement à protéger le producteur honnête et sérieux, ainsi qu'à assurer au consommateur pleine valeur pour l'argent qu'il débourse. Espérons que le commerce organisé, fera bon accueil à cet appel de l'autorité du ministère de l'Agriculture.

Voici le texte de la lettre en question:

A MM. LES COMMERCANTS DE FRUITS ET LEGUMES DES VILLES DE MONTREAL, QUEBEC, TROIS-RIVIERES ET SHERBROOKE.

Messieurs, Vous avez sans doute appris, par les journaux, que les règlements provinciaux, concernant le classement des fruits et légumes sont maintenant en vigueur, et que des inspecteurs ont été nommés par le ministère de l'Agriculture pour les faire observer.

Des territoires bien déterminés ont été assignés à chacun des inspecteurs qui devront y visiter régulièrement les établissements où se fait le commerce en gros et en détail de fruits et légumes.

Etant donné que ces règlements ont reçu, lors de leur rédaction, l'assentiment des directeurs de l'Association des Marchands détaillants

de Montréal et de Québec, nous avons lieu d'espérer que vous vous presserez de vous y soumettre et que vous accueillerez favorablement nos inspecteurs. Ceux-ci sont tenus de porter sur eux leur carte d'identité, dans l'exercice de leurs fonctions.

Ils sont chargés par le ministère de vous aider sans relâche à vous procurer la quantité et la qualité de fruits et légumes de chez-nous dont vous avez besoin pour alimenter votre commerce. Nous vous saurions gré de bien vouloir voir en eux des agents spéciaux dont la mission est de coopérer à la fois avec les commerçants et les producteurs au succès d'une amélioration culturelle, d'un classement et d'une distribution de plus en plus conformes aux exigences de la consommation. Aussi, vous en serions-nous très reconnaissants de toutes suggestions et remarques que vous pourriez leur faire et de tous renseignements que vous pourriez leur fournir, renseignements susceptibles de nous aider à substituer graduellement nos productions à celles de l'étranger.

Puisque nos inspecteurs ont reçu de nous des instructions formelles d'être des éducateurs plutôt que des gendarmes, et de n'user des rigueurs prescrites par la loi que contre les recidivistes obstinés, nous espérons que vous leur ferez bon accueil et que vous leur accorderez votre bienveillante coopération.

Veillez agréer, je vous prie, l'expression de mes sentiments anticipés.

Votre bien dévoué,  
Le chef du Service de l'Horticulture,  
J.-H. LAVOIE.

LE COMITE D'ENSEIGNEMENT AGRICOLE A L'OEUVRE

Donnant suite à l'un des voeux émis lors du dernier congrès de l'enseignement, on a décidé d'ordonner et de parfaire les programmes d'études dans les collèges ruraux et les orphelinats agricoles. On a prié MM. Jean Charles Magnan et Henri C. Bois, tous deux chefs de services au ministère de l'Agriculture, de s'enquérir des programmes actuellement suivis dans nos instituts et d'en soumettre la teneur à une prochaine séance.

Le comité désire que les écoles moyennes d'agriculture, ainsi que les collèges ruraux avec sections agricoles, engagés de plus en plus les futurs étudiants à suivre entièrement la sixième année du cours primaire élémentaire.

Des instances sont faites auprès des autorités pour que des cours d'agriculture soient donnés dans les écoles normales par des professeurs compétents. On suggère de plus que les cours agricoles de vacances soient maintenus et développés en faveur des inspecteurs d'écoles, des instituteurs et des institutrices. Enfin le comité désire que l'on prépare un exposé des données générales sur les possibilités, pour le personnel enseignant, de réaliser intégralement le programme agricole des études primaires.

L'ajournement du comité a été fixé au 25 janvier.

A. Létourneau,  
Chef du Service de Publicité.

## Journal de voyage...

(suite de la première page)

vements du navire, ils ne m'incommodent plus maintenant, je me porte à merveille.!!! On se demande si elle veut plaisanter! Elle insiste sur la véracité de sa guérison... Et le fou-rire nous reprend de plus bel. "Pauvre mère, lui dit-on, il n'y a pas de vagues du tout ce matin! ... Attendez, vous ne perdez rien pour attendre!"

Samedi, 25 septembre

Sans connaissance du jeudi au samedi! Ce n'est pas, évidemment, l'effet d'une grave maladie, mais un événement d'une importance majeure s'est produit la nuit dernière! Nous avons "sauté"... une journée. Tout le monde est étonné de n'avoir éprouvé aucune sensation! Nous nous consolons en pensant que ce sera une journée de moins à rendre compte à Dieu au jour du jugement. Ah! si on pouvait en retrancher d'autres!...

C'est peut-être un petit mystère pour quelques-uns que cet événement. L'explication en est toute simple. La terre en tournant sur elle-même présente successivement chaque partie à la chaleur du soleil. Ce mouvement de rotation dure 24 heures. L'instant où le soleil apparaît à un point quelconque du globe terrestre jusqu'à son retour à ce même point forme le jour de 24 heures.

Pour vos achats et réparations de moulins àoudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX  
Gérant Singer Sewing Machine Co.  
500 rue des Forges,  
Tél. 394.

TROIS-RIVIERES, P. Q.  
CAMILLE TOUSIGNANT  
Représentant pour le comté de Maskinongé  
LOUISEVILLE, P. Q.

## Rodolphe Masson

Menuisier  
Portes et chassis, meubles, chaloupes, etc.  
Spécialité: Rembourrage d'ameublements de salon.  
Rue St-Charles,  
MASKINONGE, QUE.

Mais le soleil n'apparaît pas partout en même temps, il poursuit sa course de l'Est à l'Ouest. Il se lève donc plus tard dans l'Ouest que dans l'Est. Voilà pourquoi il nous a fallu retarder nos montres de Montréal à Vancouver, et de même sur l'Océan, puisque nous allons encore vers l'Ouest. Au lieu de reculer nos montres indéfiniment, il a été convenu qu'à un point donné, au 180ème degré de longitude, on passerait un our en allant de l'Est vers l'Ouest; et qu'on répéterait la même journée en allant dans le sens contraire. Voyez-vous un voyageur, sans cette sage solution de passer une journée, (en route pour la Chine) faisant le tour du monde dans la direction de l'Ouest, et à chaque jour reculant sa montre d'une heure, même une fois passé la Chine, il arriverait au point de départ une journée en retard. Voilà pourquoi, tout en continuant notre route vers l'Ouest on arrive au point de départ sans que notre montre soit en retard bien qu'elle ait été reculée tous les jours.

(à suivre au prochain numéro)

RECETTE ORIGINALE DE LA "PONCE":

- Le jus d'un citron
- Sucre au goût
- Eau bien chaude
- Une pincée de muscade
- Deux doigts de

GIN DE KUYPER



# Gin de Kuyper

10 onces 85¢  
26 onces \$1.90  
40 onces \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON. Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Maison fondée en 1695

LE VRAI GOUT DE HOLLANDE A TOUJOURS DISTINGUE CE VIEUX GIN BIENFAISANT

ET LES VRAIS CANADIENS L'ONT TOUJOURS PREFERE DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

## L'AN QUI S'EN VA

Les derniers vestiges de l'an écoulé disparaîtront bientôt dans le gouffre du passé. Pour ses privilégiés, de joies profondes Il fut très prodigue, cet an qui s'en va. De mille et une douceurs, à la ronde Il les a gratifiés d'un généreux amas. Mais les autres, les déshérités de la vie Toi qui disparaît, pour tout héritage Que leur as-tu laissé? Chagrins, douleurs et oubli. Et, cruel inhumain, plus d'une tombe As-tu fait germer sur ton funeste passage. Aussi, ton départ de sur la machine ronde Laisse, je crois, moins de regrets que tu ne penses. Et disparaître, voilà ta récompense.

Sur la scène du monde, de l'an nouveau Enfin l'aurore brille, avec son mystère A la marche du temps, il apporte le renouveau. Nouvel an, sois bienvenu sur notre terre. De tes multiples trésors, montres-toi généreux. Et fais bien large la part du miséreux.

MYSTE.

Louiseville, décembre 1937.

### La Colonisation

#### QU'EST-CE QUE LA COLONISATION?

La colonisation signifie d'abord la prise de possession d'un pays par la culture du sol. La colonisation comprend aussi l'exploitation de toutes les ressources naturelles et même, par extension, l'organisation commerciale et industrielle de ce pays.

#### LA COLONISATION EST-ELLE BIEN IMPORTANTE?

Oui, car elle rétablira un sain équilibre de notre société en assurant le maintien des ruraux à la campagne et en favorisant le retour à la terre du trop-plein des villes. C'est la colonisation que dépend notre sécurité économique, politique, sociale et religieuse.

#### QUELS SONT LES ELEMENTS DE LA COLONISATION?

Les trois éléments essentiels de la colonisation sont: des terres fécondes, des familles aptes au travail de la terre et l'argent nécessaire à leur établissement.

#### AVONS-NOUS AU CANADA CES TROIS ELEMENTS?

Oui, a) le Canada est un des plus vastes pays au monde et il s'y trouve de grandes étendues de terre féconde qui ne sont pas encore défrichées: les provinces de Québec et d'Ontario, à elles seules, en offrent suffisamment pour assurer la fondation d'un millier de paroisses nouvelles de ceux cents familles chacune.

b) Dans la province de Québec seulement, l'on estime qu'il se trouve au moins cent mille familles ou jeunes gens aptes à cultiver la terre.

c) L'argent ne manque pas puisque nous le dépensons en pure perte pour des secours aux chômeurs. L'Etat devrait consacrer à la colonisation un budget au moins aussi considérable que celui qui a permis à notre système routier de se développer.

#### COMMENT METTRE A PROFIT CES TROIS ELEMENTS?

Par l'élaboration et la mise en oeuvre d'un plan de colonisation efficace, méthodique et persévérant.

#### QUE FAUT-IL ENTENDRE PAR UN PLAN PERSEVERANT?

Il faut entendre, non pas une mesure transitoire pour décongestionner les villes durant les crises, mais un plan permanent qui pourvoira à l'établissement du trop-plein de nos villes paroissiales: célibataires, fils de cultivateurs et jeunes couples, qui, chaque année, atteignent l'âge de gagner leur vie, et du contingent de chômeurs exposés à demeurer dans l'oisiveté, même après la reprise des affaires. D'où la nécessité d'un plan d'ensemble couvrant une période d'au moins dix ans.

#### COMMENT UN TEL PLAN DOIT-IL ETRE ELABORE?

Un tel plan doit être élaboré de façon à assurer la collaboration et la coopération de l'Etat, du clergé et du public.

#### Y A-T-IL UN PLAN DE COLONISATION ACTUELLEMENT EN VIGUEUR QUI PREVOIE CETTE COLONISATION?

Oui, le plan de colonisation dénommé Rogers-Auger.

#### EN QUOI CONSISTE-T-IL?

Il consiste en une entente conclue entre les gouvernements fédéral, provincial et municipal, qui permet le paiement d'un montant de mille dollars, sous forme de récompense au travail, à toute famille de colon établie en vertu de ce plan. Le paiement de cette subvention sera réparti sur une période de quatre années consécutives. Les primes statutaires de défrichement et de labour seront ajoutées à cette subvention.

#### EST-IL OPPORTUN D'APPLIQUER CE PLAN DE COLONISATION MEME AUX CHOMEURS DES VILLES?

Sans discernement, non. Toutefois, il est à souhaiter qu'on offre à tous ceux des villes qui sont venus de la terre, l'occasion d'y retourner.

#### QUELLE DOIT ETRE LA PART DE L'ETAT?

L'Etat doit prévoir, préparer et assurer l'organisation matérielle du mouvement, administrer les subsides votés pour l'application pratique du plan. L'Etat doit pourvoir à l'arpentage, l'égouttement, la classification des sols, la construction de chemins pour conduire les colons aux terres arables; il doit, en un mot, prendre les moyens législatifs, financiers et autres qui assureront le succès du mouvement.

#### QUELLE LEGISLATION S'IMPOSE?

Il importe d'abord de faire sanctionner une loi pour protéger le domaine colonisable contre toute intervention nuisible à l'oeuvre essentielle de la colonisation, et pour faire rentrer dans le domaine public

tout territoire concédé en seigneurie ou autrement, si le sol est propre à la production agricole.

Il importe aussi à l'Etat, en ce qui a trait au bois sur le lot du colon, de concéder les titres aux colons avant l'enlèvement du bois et d'exiger des compagnies qu'elles achètent le bois, des colons.

#### QUEL ENCOURAGEMENT FINANCIER EST-IL REQUIS?

L'encouragement financier consiste en l'appropriation de tous les argents nécessaires pour assurer la vie du colon tandis qu'il travaille à son établissement, au défrichement de son lot et jusqu'à ce qu'il soit en état de subvenir convenablement à ses besoins.

#### LE REGIME DES PRIMES DOIT-IL ETRE CONSERVE?

Certainement, à condition qu'il y

ait résidence. Il va sans dire que le paiement doit s'en faire régulièrement.

#### QUEL SERA LE ROLE DU CLERGE?

Le clergé apportera surtout son aide morale, en se faisant l'apôtre de la colonisation, en fondant et dirigeant des sociétés sur lesquelles le mouvement pourra s'appuyer. Il accompagnera aussi les colons dans leurs nouveaux domaines et sera non seulement leur guide spirituel, mais aussi un conseiller sûr pour l'organisation de leur vie sociale.

#### QUELLE DOIT ETRE LA PART DU PUBLIC?

Le public doit coopérer avec l'Etat et le clergé pour faire de la colonisation une oeuvre nationale. Il se servira surtout des sociétés pa-

roissiales et diocésaines de colonisation.

#### QUELLES SERONT LES PRINCIPALES ACTIVITES DES SOCIETES DE COLONISATION?

Campagne d'éducation et de propagande, recensement dans chaque paroisse de ceux qui pourraient devenir colons, initiatives pour faciliter leur établissement, organisation de quêtes, souscriptions, etc.

x x x

N.-B. Ces notes sont extraites du Petit Manuel de restauration sociale actuellement en préparation. Elles furent publiées dans l'Ordre Nouveau du 20 septembre et du 20 octobre 1937.

*Nous présentons, pour 1938,*

## DEUX NOUVELLES AUTOMOBILES V-8 FORD



TYPE DE LUXE



TYPE STANDARD



**P**OUR 1938, la Sté Ford offre deux nouvelles automobiles—la V-8 Ford Standard et la V-8 Ford de Luxe. Elles diffèrent par l'apparence, mais la perfection de leur mécanisme est la même et elles ont le même empattement de 112". Notre modèle de 1937 a eu une telle popularité que ses ventes ont dépassé celles de toute autre marque. On admirait son chic, sa docilité, la souplesse de sa performance. La V-8 Ford Standard est cette même voiture—améliorée et plus élégante encore.

Mais on nous a aussi demandé une voiture plus riche et de dimensions plus imposantes (avec, bien entendu, toutes les qualités fondamentales qui ont toujours caractérisé la marque Ford). C'est pourquoi nous avons créé une nouvelle série "de luxe."

La V-8 Ford de Luxe est plus vaste. Sa carrosserie est plus longue. On y dispose de plus d'espace pour le bagage. Ses garnitures, ses accessoires sont vraiment somptueux. Actionnée par le moteur V-8 Ford de 85 CV, elle offre à l'automobiliste, aux prix modérés inséparables de la

Marque Ford, un surcroît de satisfaction.

La Standard coûte moins cher encore. C'est une superbe voiture moderne. Ses lignes sont gracieuses et nouvelles, son intérieur tendu avec un goût irréprochable. Son moteur V-8 Ford de 85 CV vous apporte les mêmes avantages essentiels.

Avant que la Sté Ford eût mis les moteurs à huit cylindres en V à la portée des fortunes les plus modestes, on ne trouvait ces dispositifs que dans les automobiles de grand prix.

Aujourd'hui, quatre millions de Fordistes ont l'agrément, sans mélange, de conduire une huit-cylindres qui, à tout égard, est aussi économique. Le prix modéré de la Ford Standard et de la Ford de Luxe facilite à tous la possession d'une voiture du type "V-8."

#### DEUX TYPES DIFFERENTS se prêtent à chaque cas particulier

Nous offrons deux types distincts, deux formats de carrosserie, deux groupes de prix. Vous trouverez donc une Ford de 1938 qui se prête exactement à votre cas particulier. Quel que soit votre choix, vous

obtenez les mêmes caractéristiques Ford dont l'excellence a été pleinement démontrée. Quelque prix que vous payiez, votre voiture sera irréprochable de tout point et représentera un maximum d'utilité... La Sté Ford ne déroge pas à ses principes!

#### Demandez au dépositaire Ford de votre localité les prix modérés de ces véhicules, livrés à domicile.

Modèles V-8 Ford de Luxe: Coupé, Sedan Tudor, Sedan Fordor, Coupé Convertible, Coupé "Club," Coupé "Club" Convertible, Phaéton, Sedan Convertible.

La V-8 Ford Standard est présentée en 3 modèles: Coupé, Sedan Tudor, Sedan Fordor.

La Sté Ford vend une automobile intégralement équipée au minimum du prix possible. Celui des modèles de luxe comprend deux lanternes AR, 2 essuie-pare-brise, 2 pare-soleil, 2 avertisseurs électriques, allume-cigares, volant de luxe, case à gants avec serrure et chronomètre, bandes chromées sur les roues, pare-chocs AV et AR à heurtoirs, roue de secours et pneu de rechange avec enveloppe et serrure, indicateur lumineux (déviation du rayon des phares AV).

Le prix des modèles standard comprend: pare-chocs AV et AR à heurtoirs, roue de secours, pneu de rechange et son enveloppe, serrure et bande de pneu, 1 lanterne AR, 1 essuie-pare-brise, 1 pare-soleil, allume-cigares, indicateur lumineux (déviation du rayon des phares AV), 2 avertisseurs.

ET LES VRAIS CANADIENS L'ONT TOUJOURS PREFERE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

# NOS COURRIERS

## Louiseville

### FETE DE NOEL

La fête de Noël fut célébrée avec solennité dans notre paroisse.

L'église était magnifiquement décorée pour cette circonstance.

M. le curé D. Baril chanta la Messe de Minuit assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Eugène Panneton et M. l'abbé Camille Desjarlais.

La chorale exécuta un beau programme de chant. Les soli furent interprétés par MM. Fernand Jacques, Robert Trudel, Léo-Paul Picotte, Isidore Gravel, Le-François Béland, Arthur Doyon etc.

La quête fut faite par: Mlle Hélène Caron accompagné par M. Donald Lesage, Mlle Gabrielle Caron et M. Lucien Lupien, Mlles Yvette Houle et M. Paul-Emile Julien, Mlle Jeanne Caron et M. Arthur Desrosiers.

De nombreuses communions furent distribuées à l'assistance.

La Grand'Messe fut célébrée par M. l'abbé Jules Bettez et M. l'abbé Claude Lafontaine fit le sermon, ce dernier officiait à Vêpres.

### ARBRES DE NOEL DE LA J.O.C.F.

Samedi après midi les membres de la J.O.C.F. procédèrent au dépouillement de deux arbres de Noël en faveur des enfants. Etaient présents à cette fête M. le chanoine G.-E. Panneton, M. le curé D. Baril, MM. les abbés Claude Lafontaine, Eugène Panneton, Jules Bettez et Camille Desjarlais et les donateurs.

Près de deux cents enfants ont eut l'avantage de recevoir des jouets et des friandises. Une intéressante saynète fut jouée par les jocistes et des discours furent prononcés par les prêtres.

### DIMANCHE

Dimanche dernier la grand'messe fut chantée par M. l'abbé Claude Lafontaine et le sermon fut prononcé par M. l'abbé Eugène Panneton aux trois messes.

Après les Vêpres eut lieu la réunion des membres du tiers-ordre présidés par M. l'aumônier.

### NOUVEAU MARGUILLIER

M. Eugène Picotte a été élu marguillier en remplaçant M. Hector Béland. Les autres marguilliers sont MM. Edouard-Ls Béland, J.-A. Coutu et Donat Lafontaine.

### LA GUIGNOLEE

Les Chevaliers de Colomb ont couru la guignolee dans la ville dimanche dernier. L'argent et les victuailles recueillis seront distribués à nos familles pauvres.

### NOTES SOCIALES

M. l'abbé Maurice Saucier du Séminaire des Trois-Rivières en visite chez M. Joseph Saucier.

M. l'abbé Camille Desjarlais en promenade dans sa famille.

M. Marc Paul de Québec chez M. Edmond Paul.

M. Robert Caron, étudiant au Collège Brébeuf à Montréal en vacances chez M. Louis Caron.

M. Paul Voisard des Trois-Rivières dans sa famille.

## St-Barthélemi

### Au Municipal:

A moins que les choses ne se régent d'ici peu, on annonce pour janvier des élections municipales assez contestées.

D'un côté, ont été demandés: M. Napoléon Sarrasin, jr (Nord), M. Edmond Sylvestre (St-Jacques) et M. Simon Turcotte (B-Automne). De l'autre, on a choisi: M. Antonio Gervais (Nord), M. Napoléon Béland, (P-St-Jacques) et M. Joseph Malboeuf (B-Automne).

Pour le rang du Nord on parle d'un troisième candidat, M. Arthur Sarrasin, qui entrerait aussi en lice. Mais, il est rumeur qu'il laisse la place aux deux candidats antérieurement choisis, afin de ne pas exposer son rang à perdre son conseiller.

### Prochain mariage:

Le 3 janvier, M. Alfred Fafard, fils de M. Hormidas Fafard à Mlle Corona Lambert, fille de M. Wilfrid Lambert, de St-Cuthbert.

## Maskinongé

### NOUVEAU MARGUILLIER

M. Adéard Dauphinais du rang Beauséjour, a été élu marguillier en remplacement de M. Onésime Vanasse-Beauvais, sortant de charge. Nos félicitations.

Les autres marguilliers sont MM. Eugène Gagnon et Fabrice L'Heureux.

Le docteur et Mme P.-E. Lamarre, ont passé la fête de Noël à Montréal.

Mme Edouard Desaulniers de Shawinigan, actuellement en visite chez son frère M. Joseph Béland.

Mme Joseph Rainville, Mlles Gabrielle et Thérèse Rainville, de passage à Trois-Rivières dans le cours de la semaine dernière.

Mme E. Melançon de retour d'un voyage à Montréal.

Mlles Lucie et Ursule Dugas, en visite à Ste-Anne d'Yamachiche, chez M. et Mme Ephrem Dugas à l'occasion de la fête de Noël.

M. et Mme Gabriel Clément ont passé la fin de semaine à Joliette.

M. et Mme Honoré Beaulieu de Louiseville et leur bébé sont venus passer la fête de Noël à Maskinongé.

Le Dr Marc L'Heureux de Louiseville, de passage chez son père M. Fabrice L'Heureux dans le cours de la semaine.

Mlle Claire Champagne actuellement à Montréal, chez M. et Mme Odoric Lafrenière.

## Ste-Ursule

### NOEL: —

La messe de minuit fut des plus solennelles. La plupart des gens de la paroisse se firent un devoir d'assister à cette messe nocturne pour y adorer le divin Enfant de la Crèche, qui en retour les combla de ses plus abondantes bénédictions. La plus grande partie des gens y firent la sainte Communion.

La chorale des hommes et celle des Enfants de Marie rendirent avec succès la messe de Ste-Jeanne d'Arc, ainsi que des cantiques appropriés.

### Va et vient

Mlle Branchaud, de Montréal chez M. et Mme Edouard Branchaud.

Mlle Reine-Blanche Lessard et son ami M. Eugène Baril, à Trois-Rivières pour les fiançailles de Mlle Bergeron.

M. et Mme Léo-Paul Baril, de Maskinongé chez M. et Mme Alfred Picotte, dimanche.

M. Hector Arseneault à Shawinigan pour y passer la fête de Noël.

M. Marcel Paillé de St-Marc de Shawinigan chez sa grand'mère Mme Vve Ephrem Paillé.

Mlle Annette Bastien, de St-Léon chez Mlle Gisèle Paquin.

M. J. Béland, de St-Léon, était samedi, chez M. Eugène Paquin.

M. Dieudonné Elliot, de St-Dida-ce chez son amie Mlle Claire Bellemare à Noël.

M. et Mme Hyacinthe Mousseau, de Montréal, chez M. Ernest Roy.

M. J. Livernoche, de Louiseville, chez Mlle Rose-Hélène Gagnon, samedi.

Mme Wordy Elliott, de Shawinigan, chez son père, M. Ernest Bellemare.

M. J.-A. Lemay, d'Amos, Abitibi, chez M. Wilfrid Pichette.

M. Albert Paquette, de St-Justin, chez son amie, Mlle Bernadette Trudel.

M. et Mme Euchariste Béland à St-Justin, dimanche.

Mlles Bellemare, de St-Justin, chez M. Roméo Chrétien.

M. Robert Deserres, de Montréal chez M. Frank Thiedel.

M. et Mme Louis Lambert recevaient dimanche, M. et Mme Gédéon Lambert, de St-Léon.

Mlle Jeannette Lafrenière chez sa sœur, Mme Joseph Généreux.

MM. Jacques et Réal Lessard, étudiants, l'un à Rawdon, l'autre au Collège Jean de Brébeuf, à Montréal, passent les vacances à Ste-Ursule, chez M. Lucien Lessard, leur père.

Mlle M. Bastrash chez sa mère, à St-Edouard, Mme Noé Bastrash.

Mme François Masson, de St-Justin, chez M. et Mme Joseph Lessard de Beauport.

M. Viateur St-Antoine, de St-Barthélemi chez Mlle Simone Bergeron.

M. Louis-Georges Deschênes, de St-Léon, chez Mme Vve Edouard Paquin, lundi.

M. Antonio Ricard, de Louiseville, chez M. Richard Paquin.

On annonce pour prochainement le mariage de Mlle Lucienne Bellemare à M. Viateur Baril.

Mme Joseph Savoie, de Maskinongé, chez M. et Mme Albert Bussières.

Mlle Georgette Lemire, de St-Justin, chez son grand-père.

Mlles Rose-Hélène Gagnon et Juliette Elliott, accompagnées de MM. Richard Giguère et J. Livernoche, firent la quête à la messe de minuit.

### Quête: —

Les Révérendes Soeurs de la Providence firent lundi leur quête semi-annuelle dans la paroisse.

A tous les lecteurs et lectrices du courrier, spécialement au personnel enseignant, la correspondante offre ses meilleurs vœux de Succès, Santé, Prospérité pour 1938.

Jetons, tout en marchant, et sans regarder derrière nous qui les ramasse, idées, paroles et désirs. Il y a tant de mendicants d'idéal.

## Ile Dupas

**Résultat des concours de décembre**  
8e année: Mariette Moreau, 89; 7e année: Michelle Sylvestre, 88; 6e année: André Guertin, 88, Hélène Degrandpré, 88; 5e année: Cécile Farly 89, Lilliane Fernet, 89; 4e année A: Jacques Courchesne, 92; 4e année B: Rita Richard, 81; 3e année A: Lise Latour, 88; 3e année B: Romain Casaubon, 77; 2e année: Marie Farly, 79; 1ère année: Lisette Sylvestre; Classe enfantine: Judith Fernet.

## St-Viateur

### Retraite paroissiale:

Du 19 au 25 décembre, retraite paroissiale prêchée par le Rév Père Roméo Beauséjour, O.M.I. Ce prédicateur éloquent, sut, par ses instructions précises, profondes et touchantes, édifier les fidèles de la paroisse. Puissent ces jours de grâces et de bénédictions produire d'heureux fruits dans les âmes. A la messe de minuit, le Père missionnaire a officié et donné le sermon de circonstance.

### Chant Chorégraphique:

La chorale de St-Viateur sous l'habile direction de M. Edouard Deveau, de Berthierville, nous a fait entendre une belle messe de minuit. Durant la messe de l'aurore, chants de cantique de Noël harmonisés et très bien réussis. Ce succès est dû à l'habileté et au dévouement du professeur M. Deveau, qui, depuis deux mois, est venu donner des leçons de chant à St-Viateur. Félicitations à ce dévoué professeur.

### Marguillier:

M. Jean-Baptiste Sylvestre a été élu marguillier en remplacement de M. Pierre Damien Sylvestre, marguillier sortant de charge.

## Les couvoirs coopératifs ont prospéré en 1937

La section avicole du service provincial de la Zootechnie vient de terminer la compilation des rapports financiers des 41 postes d'incubation coopératifs établis dans divers comtés de la province.

Ce bilan collectif est des plus intéressants. Il révèle une situation nettement avantageuse pour les éleveurs de volailles qui ont eu le bon esprit d'adhérer aux principes coopératifs sur lesquels repose la régie de ces établissements.

Sur 41 couvoirs, il en est 14 dont les rapports ne sont pas encore définitifs. Toutefois un seul accuse un léger déficit d'opération. Un excédent moyen des recettes sur le déboursé de \$821.37 a été proportionnellement distribué aux sociétaires proportionnellement à la quantité d'œufs apportée au couvoir par chacun.

On y voit de même que le prix coûtant moyen par cent poussins fut de \$6.47. Par ailleurs, les couvoirs, après avoir compté 2 sous l'œuf pour frais d'incubation, payèrent à leurs sociétaires 55 sous la douzaine d'œufs. Le pourcentage d'éclosion s'est élevé à 63.38%. La capacité totale des couvoirs est de 1,314,236 œufs, et sur une incubation globale de 2,954,065 œufs, 1,872,910 poussins ont éclos.

Selon l'avis du directeur du service de l'Aviculture d'Ottawa, les couvoirs ont traversés la saison la plus difficile de leur histoire. De ce fait, les résultats ci-haut cités sont doublement satisfaisants.

### CONGRES DES SANS-DIEU A LONDRES

Le "Kirchendienst" annonce de Moscou qu'il aurait été question de transférer le siège du Congrès international des Sans-Dieu, en 1938 de Londres en France, mais Yaroslavsky s'y est opposé, voulant que cette manifestation soit une réponse aux Conférences Religieuses d'Oxford et d'Edinburgh. Ce Congrès devra stimuler le zèle des Sans-Dieu anglais, qui a été jugé insuffisant à une réunion de l'Union mondiale des Sans-Dieu. Les communistes anglais ont d'ailleurs beaucoup insisté à la Conférence antireligieuse qui s'est tenue à Liverpool, pour que le Congrès international ait lieu à Londres.



La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



A PROPOS DE MAQUILLAGE

A plusieurs reprises, je vous ai dit en cette colonne que bien que je sois une spécialiste de la beauté féminine, je ne suis pas pour cela, en faveur du maquillage outré. Loin de là, j'estime qu'un maquillage qui n'est pas discret, enlaidit une femme au lieu de l'embellir! Quand je vois, dans la rue, de ces petites poupées, au visage émaillé de peinture, je suis franchement scandalisée et je me demande comment elles font pour ne pas se rendre compte, en jetant un simple coup d'oeil sur leur miroir, que loin de provoquer l'admiration, leur apparence fait horreur à toute personne qui a la moindre notion de ce qu'est la beauté.

On peut parfaitement faire usage de rouge et de poudre, sans pour cela, donner à son visage cette apparence clownesque où les rouges violents tranchent sur un fond plâtre!

Le but des fards est de rehausser l'éclat du teint ou le velouté du visage. Mais pour atteindre ce but, il importe que le maquillage soit discret, qu'il se rapproche le plus possible de l'apparence normale. Malheureusement, le théâtre accré l'impression que pour être belle, il fallait se "peinturlurer" comme le font les actrices, sans que certaines se rendent compte que si ces mêmes

artistes, dont les grâces s'épanouissent sous les feux de la rampe, se présentaient dans la rue maquillées comme elles le sont au théâtre, elles paraîtraient affreuses.

Le maquillage a son utilité dans nombre de cas: telle personne, rutilante de santé, gagne à rendre sa figure plus sobre de couleur; telle autre, au contraire, doit animer son teint jaune, ou la paleur anémique de ses joues; il y a des carnations qui, magnifiques le jour, paraissent ternes le soir; pour d'autres, c'est l'inverse.

Les fards sont si nécessaires qu'ils font maintenant tellement partie de la toilette des femmes, qu'on n'en trouve plus une sur cent pouvant dire avec sincérité: "Je n'emploie que de l'eau pure et du savon pour les soins de mon visage".

Puisqu'il en est ainsi, recourons au fard, à la poudre, au kohl, au lipstick... mais, attention! n'oublions pas que l'effet passager de ces produits est toujours acquis aux dépens du système cutané.

Si vous pouviez visiter dans leur loge, après la représentation, les actrices que vous admirez tant au théâtre, vous verriez quels soins elles apportent à se démaquiller, à enlever au moyen de crèmes nettoyantes, jusqu'à la moindre trace des fards auxquels elles devaient, en scène, leur superbe apparence, se

remaquillant ensuite avec discrétion et bon goût. Elles savent, ces femmes dont le métier dépend de leur apparence, combien il importe de protéger leur épiderme et que le meilleur des fards obstrue les pores et assèche la peau, occasionnant un parcheminement prématuré du visage, quand il ne fait pas éclore des dermatoses sévères aptes à défigurer une personne pour le reste de sa vie.

C'est pourquoi, j'insiste tant sur la nécessité de faire disparaître chaque soir, par d'abondantes ablutions à l'eau tiède, puis à l'eau froide, jusqu'à la moindre trace de maquillage — et de faire usage au coucher, d'une riche crème de nuit vitaminée — surtout si ces vitamines sont des vitamines "F", qui de toute la série, sont celles qui sont les meilleures pour la peau.

D'ailleurs, une telle crème peut servir à tant d'usages qu'elle constitue à elle seule, un véritable arsenal contre la plupart des affections de la peau, voire même l'eczéma! Cette même crème peut servir, non seulement à protéger le visage contre la vieillesse prématurée, mais à faire disparaître les rides, à corriger tous les défauts de peaux sèches, mais encore à traiter les mains contre les crevasses et les rugosités; à protéger les coudes et les bras contre les effets désastreux des tâches qu'il nous faut accomplir, comme bonnes ménagères.

Si l'on écoutait les conseils que nous débitent à la radio, certains pseudo-experts en beauté, il nous faudrait avoir, sur notre table de toilette, des douzaines de pots, tubes ou bouteilles pour traiter notre visage, nos mains, nos doigts, notre gorge, nos bras. Or, je vous affirme que tout ce dont une femme a besoin pour protéger sa beauté, c'est un bocal de crème vitaminée aux vitamines "F", un bon cold cream pour servir de fond de teint, un rouge de bonne qualité, une boîte d'authentique poudre de riz (car

nombre de poudres qui se vendent, ne sont que des talcs dangereux), un bon lipstick et voilà tout!

Vous voyez qu'il n'est pas nécessaire de dépenser des sommes folles pour être belles! N'oubliez jamais que votre principal accessoire de beauté, c'est l'eau... qui ne coûte pas bien cher, vous l'admettez. L'eau froide est un excellent astringent pour refermer les pores dilatés et c'est encore le meilleur nettoyeur de la peau. Lisez mon feuillet sur les soins du visage (je vous l'enverrai gratis sur réception d'un timbre-poste) et vous constaterez que la pratique de l'hygiène élémentaire est, somme toute, le meilleur moyen de protéger sa beauté contre les ravages du temps!

MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine Blanche.

UN MENDIANT DIFFICILE

— N'auriez-vous pas peut-être un vieux pantalon pour moi?

— Adressez-vous à ma femme.

— C'est que... j'aimerais quand même mieux un pantalon d'homme...

Les salaires des Ouvriers du Textile sont augmentés de 500 mil- le dollars

Un contrat collectif a été signé la semaine dernière entre la fédération des syndicats catholiques et la Dominion Textile. — Ce contrat améliore le sort de 8,000 ouvriers, tant au point de vue du salaire que des conditions de travail.

DECLARATION DE M. ALFRED CHARPENTIER

On se souvient que lors de la grève du textile, au mois d'août dernier, S. E. le Cardinal Villeneuve recommanda aux parties en cause d'accepter l'arbitrage du premier ministre. Le lendemain, une entrevue avait lieu au bureau de l'hon. M. Maurice Duplessis entre les officiers des syndicats catholiques et les directeurs de la Dominion Textile. Une entente fut signée par laquelle on s'engageait à négocier un contrat collectif du travail, sans quoi l'affaire eût été référée à l'Office des Salaires Raisonables. Grâce à la bonne volonté manifestée, les négociations ont été couronnées de succès. Un contrat collectif vient d'être signé qui n'est pas parfait, mais qui comporte de nombreuses améliorations, comme l'a déclaré le président des syndicats catholiques, M. Charpentier.

Ce contrat comporte d'abord une augmentation des salaires qui s'élève à \$476,000 pour les six mois à venir. Huit mille ouvriers bénéficieront de cette augmentation. Voici l'échelle qui a été établie:

A) — Une augmentation de 4 pour cent sur le tarif précédent pour tout travail à la pièce.

B) — Les ouvriers payés à l'heure et qui gagnent moins de 0.30 de l'heure sont augmentés de 7 pour cent. Ceux qui gagnent plus de 0.30 cents sont augmentés de 5 pour cent.

C) — Tous les employés de nuit reçoivent une augmentation de 2 pour cent sur les taux correspondants pour le même travail exécuté dans le jour, et aucun employé de nuit ne recevra moins de 0.20 cents de l'heure.

D) — Tout travail supplémentaire sera augmenté de 5 pour cent sur le tarif ordinaire. Le temps supplémentaire commence après dix heures de travail par jour ou 50 par semaine, sauf quelques exceptions.

E) — Aucun apprenti ne devra recevoir moins de 0.15 cents de l'heure et le nombre des apprentis ne devra pas dépasser 5% du nombre total des employés d'une filature.

Ces augmentations de salaires ont pris effet le 13 décembre. De plus, la compagnie paiera à tous ses employés à qui ce contrat s'applique, une augmentation de 5% sur leurs salaires, pour la période allant du 31 août au 13 décembre. Ce paiement doit être fait dès l'entrée en vigueur du nouveau contrat.

Les salaires sont augmentés, et en même temps, le nombre des heures de travail est diminué. La semaine sera de cinquante heures, et la journée de dix heures. Cette diminution est de cinq heures par semaine pour les équipes de jour et de dix heures par semaine pour les équipes de nuit.

Ce contrat, comme l'a expliqué M. Charpentier, engage en la Dominion Textile à fournir la liste des salaires de base pour chaque opération à la pièce; à faire une classification à point des opérations convenant aux femmes et aux hommes comme celles convenant aux deux groupes. La compagnie s'engage encore à procurer une liste de tous les apprentis, qui ne devront pas dépasser cinq pour cent du nombre d'employés dans un moulin; elle s'engage à remettre à ses employés des livrets appropriés pour y marquer les diverses opérations auxquelles ils sont affectés, parfois dans la même journée, et pour y marquer les salaires correspondants. Une autre amélioration importante sera l'arrêt de toutes les machines durant les heures de repas, exception de celles qui doivent fonctionner sans interruption. Le contrat comprend enfin une clause d'arbitrage pour les renvois injustes.

Enfin, toutes les précautions ont été prises pour que la compagnie respecte ses engagements. On considère que c'est une belle victoire pour les tisserands et qu'ils en obtiendront sûrement d'autres dans l'avenir.

"J'VOUS CROIS QU'ELLE EST BONNE POUR LA DIGESTION"

Mille repas—tel est, en moyenne, le nombre de repas que vous prenez, au cours d'une année! Il va sans dire que votre système digestif doit être en bonne condition pour digérer cette quantité formidable de nourriture. Si vous ne mangez pas de bon appétit, vous lirez certainement avec intérêt ce que ce commis-voyageur a à dire sur le sujet. S'il y a quelqu'un qui doit surveiller sa digestion, c'est bien un commis-voyageur! En voyage, il doit manger toutes sortes d'aliments et aux heures les plus irrégulières!



"Peu importe que je mange chez moi, dans un hôtel chic ou au restaurant, entre deux trains, je tâche toujours d'inclure au menu un verre de Bière Black Horse. J'ai constaté par expérience qu'elle aide ma digestion 100% et qu'elle me donne toujours meilleur appétit, n'importe où". (La raison, évidemment, c'est que la Black Horse est une bière bien murie et d'une consistance bien équilibrée).



La Bière BLACK HORSE est bonne pour la digestion

# LA PAGE DES CULTIVATEURS

## La vie coopérative

"Bonne, heureuse et sainte année, et le paradis à la fin de vos jours!"

Au cours des nombreuses et absorbantes occupations qui remplissent nos jours, nous sommes portés à ne pas toujours prendre le temps qu'il faut pour dire combien parfois est grande l'appréciation que nous avons pour les manifestations du magnifique esprit de coopération constaté dans tous les domaines de notre vie agricole.

Aussi est-ce avec un très réel plaisir que je profite de la circonstance pour redire cette chère vieille formule que depuis toujours j'ai vue sur les lèvres de chacun à l'occasion du Jour de l'An: "Bonne, heureuse et sainte année, et le paradis à la fin de vos jours!"

Ces mots, tout en annonçant qu'une autre année s'en est allé grossir le nombre de celles sur lesquelles s'édifient nos souvenirs, n'en restent pas moins de ceux qui éveillent en nous les sentiments les plus joyeux et les pensées les plus douces.

Cette formule n'est-elle pas tirée de ces deux forces qui animent toute notre vie: le souvenir et l'espérance, le passé et l'avenir?

Le souvenir de ce que nous avons pu avoir à subir de peine et de misère se teinte ce jour-là de quelque chose de doux qui atténue les couleurs sombres du tableau de notre vie et en fait ressortir les plus vives au point que même le noir devient porteur de joie et de bonheur.

Jour de souvenir, le Jour de l'An est aussi et surtout un jour d'espérance.

Que sera l'année nouvelle? Qu'attelle en réserve pour chacun de nous? Verrons-nous enfin couronné de succès tel beau rêve entretenu tout doucement en secret depuis des jours, des mois, depuis toujours?

Que de rêves fous n'ai-je pas faits le Jour de l'An? et dire que je ne demande pas mieux que de continuer ces rêves et, qu'à y bien penser, chaque année, qui s'ajoute à celles que j'ai déjà, ne semble pas diminuer ce désir, bien au contraire...

1937 a été une année remarquable dans la vie coopérative du Québec; si j'avais un tantinet de fanfaronnade "yankee", je dirais que c'est une année "record".

La coopération est de grande actualité chez nous; jamais on n'en a tant parlé; jamais, non plus, n'ont-elle autant fait usage des multiples moyens qu'elle met au service de l'agriculture.

La Coopération Fédérée de Québec a eu une année qui fera époque dans son histoire. A ceux qui s'intéressent à notre société, je donne dès maintenant le conseil de ne pas manquer de jeter un coup d'oeil sur le rapport annuel qu'elle rendra public lors de la tenue de son assemblée générale annuelle aux portes de cette nouvelle année.

En souhaitant à chacun mes vœux les plus sincères pour la nouvelle année, je m'en voudrais de ne pas penser à ceux que l'année 1937 aurait négligés dans le partage de ses faveurs; puisse 1938 réparer les ombres de 1937. A ceux pour qui 1937 n'a eu que des bonheurs, puisse 1938 les continuer et les augmenter encore plus si possible.

Et puisse notre agriculture, de plus en plus prospère, de mieux en mieux comprise, aimée et servie, assurer à chacun de ceux qui en vivent tout le bonheur, toutes les joies et toutes les réalisations dont s'embellissent les rêves de chacun aux portes de cette nouvelle année.

Alfred SAVOIE.

### LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMUNTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

**VOLAILES VIVANTES:**  
Les arrivages sont légers; la demande est bonne et les prix sont stables.

**VOLAILES ABATTUES:**  
Suivant l'habitude de chaque année, à l'époque des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, nous avons eu à enregistrer une très forte activité sur ce marché.

Naturellement, la distribution des arrivages courants a été très rapide et les prix maintenus fermes

pour toutes les différentes catégories.

**OEUF:**  
Montréal et Québec: — Les arrivages ont augmenté considérablement dépassant même la demande.

Dans le but d'éviter l'accumulation, il y a eu une assez forte pression de vente de la part des détenteurs qui a causé une baisse de prix sur presque toutes les différentes catégories.

**VEAUX ABATTUS:**  
Montréal et Québec: — Arrivages très légers; la vente est facile et les prix fermes.

**PORCS ABATTUS:**  
Montréal et Québec: — Marché assez actif et prix soutenus.

**BEURRE:**  
La semaine qui vient de s'écouler n'a apporté aucun changement important dans les prix.

L'attitude de nos principaux distributeurs locaux fut la même que celle en évidence depuis quelque temps, car ces derniers continuent encore à écarter leur réserve et cette condition contribue à maintenir le mouvement de ce marché à une allure très modérée.

Pour ce qui est de nos districts campagnards, les achats furent limités et le volume de nos expéditions plutôt restreint.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, selon l'opinion de certains pronostiqueurs, il y aurait lieu, dans un avenir rapproché, d'avoir recours à l'importation pour suffire à l'alimentation de notre peuple canadien.

Bien que cette dernière question ne soit pas clarifiée d'une manière définitive, en tenant compte de la valeur actuelle des beurres de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, nous ne pourrions en devenir acquéreurs à des prix moindres que ceux en cours sur notre marché domestique et pour le moment, du moins, ceci nous assure une situation stable.

Notre marché est stationnaire et lundi avant-midi le 27 décembre, au gros, les prix du No. 1. Pasteurisé d'herbe reclassé variaient de 29½c à 30c la livre et ceux du beurre frais de 29½c à 29c la livre.

**PROMAGE:**  
Il se fait très peu d'exportation à ce temps-ci de l'année.

Les arrivages courants trouvent acheteurs sur notre marché local aux prix de 13½c à 13c la livre.

### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 27 décembre 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail, Limitée.

**PORCS:**

Selart 190 — 230 lbs	8.75
Prime — \$1.00	
Bacon 180 — 230 lbs	8.75
Bouchers 160 — 240 lbs	8.25
Léger 120 — 160 lbs	7.75
Lourd 240 — 270 lbs	8.25
Extra Lourd 270 lbs plus	7.75
Truite	6.00—7.00

**VEAUX DE LAIT**

Choix	9.25—9.50
Bon	8.50—9.00
Moyen	7.50—8.00
Commun	6.00—7.00

**VEAUX DE CHAMP**

Bon	4.00—4.25
Moyen	3.75—4.00
Commun	3.25—3.50

**AGNEAUX**

Choix	8.00
Pesant	7.00
Bélier	6.00
Commun	6.00

**MOUTONS**

Bon	3.50—4.00
Commun	2.00—2.50

**VACHES**

Choix	3.75—4.00
Bonne	3.00—3.50
Moyenne	2.50—3.00
Commune	2.00—2.25
Très Com	1.75—2.00

**TAUREAUX**

Choix	3.75—4.00
Bon	3.00—3.25
Moyen	2.75—3.00
Commun	2.25—2.50

**TAURES**

Choix	4.50—5.00
Bonne	4.00—4.25
Moyenne	3.50—3.75
Commune	2.25—3.00

**BOUVILLONS**

Choix	6.50—7.00
Bon	5.00—6.00
Moyen	4.50—5.00
Commun	3.50—4.00
Com. Léger	3.00—3.50

**Prix de remise**  
COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC 130 Rue ST-PAUL EST, MONTREAL

Semaine finissant le 25 déc. 1937

**POULES VIVANTES**

A—5 lbs et plus	20c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	16
COQS	13

**POULETS VIVANTS (A rôti)**  
(Sélectionnés)

A—5 lbs et plus	20c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17

**POULETS ABATTUS**  
(Engraisés au lait)

A—6 lbs et plus	29c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	28
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	26
B—6 lbs et plus	26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	24

**POULETS ABATTUS**  
(Sélectionnés)

A—6 lbs et plus	27c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs	26
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	25
B—6 lbs et plus	23
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs	22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21
C—6 lbs et plus	23
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	21
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	18

**LIEVRES**

Le Couple	65
-----------	----

**OEUF**

A—(Gros)	30c
A—(Moyens)	25
A—(Poulettes)	23
B—	21
C—	20

**VEAUX ABATTUS**  
(Engraisés au lait)

Bons	14c
Moyens	12
Communs	10

**POULES ABATTUES**  
(Sélectionnées)

Spécial 5 lbs et plus	22c
A—5 lbs et plus	21
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	20
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs	19
B—5 lbs et plus	19
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs	17
C—5 lbs et plus	17
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	15

**JEUNES DINDES ABATTUES:**

A—	28c
B—	26
C—	22

**OIES ABATTUES:**

A—	19c
B—	17
C—	13

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

**SUCCESSALE DE QUEBEC**  
**BEURRE (Frais)**  
No 1 Pasteurisé 29½c  
No. 1 non pasteurisé 29  
No. 2 28½

**TRES IMPORTANT:** — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

**POULETS ABATTUS**  
(Engraisés au lait)

A—5 lbs et plus	26c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	25
B—5 lbs et plus	24
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	23

**POULETS ABATTUS:**  
(Sélectionnés)

A—5 lbs et plus	24c
B—5 lbs et plus	22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	21
C—6 lbs et plus	19
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs	18
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16

**VEAUX ABATTUS:**

Bons	14c
------	-----

**POULES ABATTUES:**  
(Sélectionnées)

A—5 lbs et plus	19c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs	18
B—5 lbs et plus	17
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	16
C—5 lbs et plus	13
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs	12
COQS	10

**OEUF:**

A—Gros	31c
A—Moyens	26
A—Poulettes	25
B—	23
C—	21

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

**PORCS ABATTUS:**

A—Bacon de choix	135 à 160 lbs 10% net
Plus: \$1.00 prime	
B—Bacon 120 à 160 lbs	10% c net
Boucher, 120 à 160 lbs	10% net
Lourd, 160 à 200 lbs	10c net
Léger, 100 à 120 lbs	9½ net

Tél. 51

**Dr Willie WALKER**  
Chirurgien - Dentiste  
Machine à gaz  
115 rue St-Laurent LOUISEVILLE

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

**Theophile LAFONTAINE**  
Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44 B. P. 44

**Marchand & Vanasse**  
Avocats et Procureurs  
75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.  
Heures de bureau:  
9 à 12 hrs a.m.  
2 à 5 hrs p.m.  
7 à 8 hrs p.m.

Tél.: 225

**Dr R. Paul LESAGE**  
Chirurgien-Dentiste  
62 St-Laurent, Louiseville, Qué.

HEURES DE BUREAU: 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE: AMherst 5932

**Dr A.-D. MILOT,**  
B. A. L. D. S. D. D. S.  
CHIRURGIEN - DENTISTE  
774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST  
Entrez et sonnez MONTREAL

TEL. 21

**Dr Ulysse Laferrière**  
MEDECIN - CHIRURGIEN  
Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Téléphone 117.

**G. E. HEROUX,**  
Contracteur Electricien Licencié  
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
Réparations de tous genres.  
58, rue St-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 32 HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p. m.

**Dr Robert Trudel**  
DENTISTE  
Successor du Dentiste Gélinas  
88 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

# NOUVELLES LOCALES

## STATISTIQUES

Il y eut dans la paroisse, en 1937, 38 baptêmes, 7 mariages, et 18 sépultures.

La population de la paroisse est actuellement de 1271 âmes.

## CHUTE GRAVE.

Marie-Paule Bellemare, enfant de M. et Mme Irénée Bellemare et âgée de 5 mois, s'est infligée une fracture du crâne, la veille de Noël, dans un accident survenu chez elle. L'enfant était dans un carrosse au deuxième étage, quand son petit frère, âgé de deux ans poussa la voiturette dans l'escalier. M. Bellemare qui était en dehors fut appelé immédiatement et dut ramasser son enfant inconscient au pied de l'escalier. La victime fut transportée le jour de Noël à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal où on la garda quelques jours sous observation.

Madame Bellemare est revenue avec son enfant mardi midi et son état quoique grave n'inspire pas de craintes immédiates. La victime devra de nouveau retourner à Montréal dans une dizaine de jours, pour un autre examen.

Le Rév. Père Laurendeau s.j. est retourné après sa visite annuelle à St-Justin à l'occasion de Noël et après avoir prêché un triduum.

M. L. J. Bergeron qui travaillait à nos ateliers depuis quelques mois vient de nous quitter pour aller travailler à Sherbrooke.

Dimanche dernier à l'issue de la grand-messe avait lieu la vente semi-annuelle des bancs.

M. Maurice Clément vient d'échanger son char "Pontiac" pour une nouvelle "Ford V-8", modèle de 1938.

MM. René Hubert et Albert Laurent nous sont revenus après une absence de quelques mois dans l'Abitibi.

MM. Raymond Langlois et Wilfrid Constantin sont allés à Montréal, dans leur famille, à l'occasion de Noël.

M. l'abbé Hermann Plante de Québec est venu passer la fête de Noël à St-Justin.

M. et Mme Lionel Toupin de Shawinigan séjournent à St-Justin depuis quelques jours.

M. et Mme Camille Casaubon et leurs enfants de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. Ubald Marchand de Montréal de passage chez son père M. Georges Marchand, le jour de Noël.

Mlles Fernande et Jeanne d'Arc Alarie, Mme Théophile Lemire ainsi que M. Armand Alarie sont allés à St-Léon, à l'occasion de la fête de Noël.

MM. Paul Gagnon et Aimé Gaboury étudiants au Collège St-Joseph de Berthierville sont actuellement en vacances dans leur famille.

M. et Mme Donat Gagnon et leur fillette Lucille ainsi que M. et Mme Herménégile Philibert et leur fillette Cécile de Shawinigan de passage à Joliette chez M. Mastai Barrette à l'occasion de Noël.

MM. Albert et Elphège Bédard de Ste-Ursule, sont venus visiter nos ateliers ces jours derniers.

## MARIAGE

Le 28 décembre: M. Cyprien Lefebvre à Mlle Léonora Gagnon.

## VISITE DU PERE NOEL.

Le jour de Noël au midi, le Père Noël faisait son arrivée à St-Justin par le train du Canadien-National, où une multitude d'enfants et d'adultes l'attendaient sur le débarquadaire pour lui souhaiter la plus cordiale bienvenue, (à lui et à ses nombreux jouets).

Il prit place dans une magnifique voiture trainée par deux chevaux et conduite par M. Napoléon Gaboury. La distribution des cadeaux à tous les enfants se fit dans la salle paroissiale, ce qui dura jusqu'à deux heures de l'après-midi.

Inutile de dire que tous ces jeunes seront anxieux de voir revenir le Père Noël à St-Justin, l'an prochain.

## St-Justin

Rang des élèves pour le concours de décembre.

Ecole No. 4 Ormière Est, dirigée par Mlle Régina Laurent, institutrice.

**5e Année**  
Mlles Gertrude Paquette, 97 p.c., Rita Clément 87 p.c., M. Maurice Gagnon 85 p.c., Mlle Thérèse Bellemare 69 p.c.

**4e Année**  
Mlles Thérèse Plante 89 p.c., Thérèse Gagnon 89 p.c., M. Maurice Paquette 80 p.c., Mlles Lucille Lefebvre 70 p.c., Marie-Jeanne Trudel 63 p.c.

**3e Année**  
Mlles Lucille Paquette 90 p.c., Marcelle Hubert 90 p.c., MM. Réal Boivin 86 p.c., Pierre Aimé Gagnon 82 p.c., Gérard Plante 79 p.c., Gérard Boivin 79 p.c., Mlle Yolande Clément 75 p.c., Mlle Lucienne Gagnon 66 p.c., MM. Jean Paul Clément 61 p.c., Roger Hubert.

**2e Année**  
M. Bertrand Boulay 92 p.c., Mlle Claire Hubert 83 p.c., M. Lévis Lefebvre 76 p.c., Mlle Thérèse Brunet 69 p.c.

**1ère Année**  
Mlle Louiselle Trudel 89 p.c., MM. Laurent Clément 89 p.c., Pierre Aimé Boivin 88 p.c., Germain Gagnon 85 p.c., Julien Plante 78 p.c., Mlle Pauline Clément 71 p.c.

**Classe enfantine**  
Rang d'honneur:  
Mlles Rita Lefebvre, Madeleine Clément, MM. Jacques Gagnon, Jean Jacques Boivin, Louis Chevalier, Mlle Carmen Clément.  
Régina LAURENT, Inst.

## Noël est passé

Le joyeux Noël est passé. Est-il passé dans chaque famille gai ou triste?

Nous n'en savons rien; ce que nous savons, c'est que la belle fête chez nos petits est passée très joyeuse. Premièrement à la messe solennelle de minuit, où plusieurs enfants se sont rendus tout joyeux et heureux pour voir l'Enfant-Jésus et recevoir ses grâces.

Après la messe, chacun rentre chez lui pour réveiller, c'est-à-dire pour aller l'un vers l'autre pour se souhaiter un joyeux Noël, et prendre une bouchée pour enfin se coucher. Pourquoi se coucher si tôt, disent les tout petits à leur papa. Eh bien! mes chers petits, vous savez bien; demain c'est l'arrivée du Père Noël, c'est pourquoi il faut se coucher, afin de se reposer un peu. Oui; Noël des petits est passé, passé avec quelle joie; oh nous ne savons pas le dire pour eux. Avec quel bonheur ils sont venus à l'arrivée du Père Noël; avec quel mouvement de bonheur ils sont venus chercher leurs cadeaux donnés par le Père Noël.

Des tout tout petits enfants ne pouvant parler ont laissé comme remerciements, les plus jolis sourires de leurs charmantes lèvres. La plupart des enfants sont venus remercier avec une grâce toute enfantine. Oh que cela fait plaisir. Que pouvons-nous demander de plus que ces sourires; rien sans doute; alors quel bonheur pour nous d'avoir fait passer chez nos petits un heureux Noël.

Et faut-il dire que sans vous parents et donateurs, pas de bel arbre de Noël, pas de joie dans le cœur de ces enfants.

C'est pourquoi nous venons vous remercier du plus profond de notre cœur et nous devons remercier spécialement M. le Curé Jos Grenier, M. le Vicaire Laval Villemure de leurs généreux dons, ainsi que M.

et Mme W.-H. Gagné; il ne faut pas oublier les membres du club de balle au camp dont nous avons reçu une preuve de leur charité; c'est pourquoi nous vous remercions tout spécialement, car sans vous, les cadeaux auraient été moins beaux.

Donc encore une fois sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu participer à l'organisation de cette fête. Merci aussi à M. Gaboury qui a bien voulu se rendre à la gare chercher le Père Noël et à M. Rolland Clément qui a bien voulu conduire les musiciens.

En passant, nous permettez-vous de souhaiter une bonne et heureuse année à M. le Curé, à M. le Vicaire, à M. et Mme W.-H. Gagné et aussi au cercle des Justiniens et une bonne et heureuse année à tous les lecteurs.

"Nous vous reviendrons au printemps".

Mme Adrien Dubeau et Mlle Marcelle Dubeau.

## Réponse de R. D. à Mysté

Inutile de te dire, chère Mysté, le plaisir que tu m'as procuré lorsque j'ai lu ton communiqué. Je te remercie beaucoup; je suis très sensible au souvenir que tu me gardes. Et, ce souvenir me vaudra-t-il le plaisir charmant d'une petite visite? Dis, tu me promets de venir me voir petite amie? Nous causerons de nos belles années passées ensemble à notre cher couvent.

Permetts-moi de te manifester, en ce message, la plus vive considération que je conserve toujours à ton égard. Je me remémore avec plaisir nos relations amicales qui sont peut-être le meilleur souvenir de notre "Alma Mater". Et, de me ressouvenir de tous ces faits passés à l'Académie Saint-Bernard me fait revivre des heures de gaieté. Qu'il fait bon se ressouvenir!

Comment es-tu, chère Maria? Je m'intéresse vivement à ta santé... J'espère que tu conserves toujours ton caractère aimable et enjoué, ce caractère qui sait si bien dominer les ennuis. Il me semble encore entendre ton rire si cordial qui égayait les portiques comme un trille d'oiseaux joyeux.

Sois heureuse et conserve toujours ton sourire charmant!... ainsi, tu sèmeras le bonheur à ton foyer comme tu le semais jadis à notre cher Académie.

Que cette année nouvelle soit pour toi et ta petite famille, le prélude d'un bonheur sans mélange.

Amie ROBY.

## Message du Père Noël

DERNIERE LETTRE DU PERE NOEL QUI NOUS DIT SES IMPRESSIONS

Bien chers petits enfants,

Je me fais un devoir de vous dire tout mon bonheur et toute la joie que j'ai ressentie lors de mon passage à St-Justin au jour de Noël. J'étais bien heureux de vous voir si nombreux à la gare, le jour de mon arrivée, j'en suis resté muet d'admiration. Je suis content de mon voyage et si le bon Dieu le veut, je reviendrai encore l'an prochain vous distribuer de beaux jouets car je passe toute mon année à la fabrication de ces jouets.

Je dois également remercier M. le Curé et son Vicaire d'avoir assisté à la distribution des jouets. Je remercie aussi son Honneur M. le maire et Mme la maîtresse des magnifiques bas de Noël qu'ils ont donné pour les petits. Merci à M. Gaboury d'avoir répondu à ma demande, aussi aux membres du club de balle au camp du généreux don qu'ils ont fait pour les petits. Je me fais aussi un devoir de remercier M. Rolland Clément et les musiciens qui m'ont charmé de leur belle musique; enfin aux pianistes, Mlles Gertrude Voulligny et Marie-Claire Bussières dont j'ai appris les noms.

Je me souviendrai longtemps de cette belle fête.

Mille fois merci à tous de m'avoir si bien accueilli.

Votre tout dévoué,  
PERE NOEL

ENCOURAGEZ  
NOS ANNONCEURS

## TAXI



**Nap. S. de Carufel & FILS**  
Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.  
Service rapide — Jour et Nuit.  
Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Tél. 24

## Salon de Coiffure HOLLYWOOD

SPECIALITE: Permanent sans fil.  
Tous genres de coiffure, manucure etc.  
Une visite à notre salon de Beauté mesdames vous convaincra.  
**Mlle Evelyn Sawyer**  
Maskinongé, Qué.

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, O. R. Gustave Poisson, B. A. L.L.L.

## Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats  
Edifice Aneau  
LES TROIS-RIVIERES  
Hamilton Heaton, B. A. LL. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coust.  
LOUISEVILLE, P. Q.

## LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les maux, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.  
Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.  
Mme Louis ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

## Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire  
Lettreur  
Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.  
Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"  
Tél. Bell: 197-222  
**RICHARD LESSARD, B.C.L. NOTAIRE**

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collections.  
STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Tél. Bell: 900-5.

## ADRIEN BASTIEN

Transport - Général  
Deux camions à la disposition du public.  
Service rapide et prix modérés.  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

## JOSEPH MERCURE

MARCHANT DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, — P. Q.

## Théâtre "Parisien"

Semaine du 3 Jan. 1938.

Lundi, Mardi, Mercredi, 1 représentation à 7.30 heures.

Jeannette MacDonald et Nelson Eddy dans

MAY TIME

ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES

Jeudi, vendredi, samedi et dimanche, 2 représentations à 7.30 heures.

Fernandel le grand comédien dans

UN DE LA LEGION

Représentation spéciale tous les dimanches à 3 hrs. p. m.

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE QUE.

## La Semaine Provinciale

(Communiqué de l'Union Nationale)

### LE CONTRAT DU TEXTILE:—

Un important contrat vient d'être conclu dans l'industrie du textile. Il sera signé entre les syndicats catholiques et la Dominion Textile. Ce contrat accorde de nombreux avantages aux huit mille employés de la compagnie. Il prévoit d'abord une augmentation des salaires qui se chiffre à près de \$500,000 pour les six mois à venir. En même temps, la durée d' travail est réduite la semaine sera de 50 heures et la journée de 10 heures. Passé ce minimum, le travail devient du temps supplémentaire qui doit être payé 5% de plus que le temps ordinaire. Tout le travail à la pièce est augmenté de 4%. Les employés de nuit seront payés 2% de plus que le tarif pour le travail correspondant exécuté durant le jour. Le salaire des apprentis ne devra pas être inférieur à 0.15 cents de l'heure, et le nombre des apprentis ne devra pas dépasser 5% du nombre total des employés d'une filature. De plus, la compagnie paiera à tous ses employés auxquels cette entente s'applique, une augmentation de 5% pour la période allant du 31 août au 13 décembre. M. Alfred Charpentier, président des syndicats catholiques, a fait une déclaration dans laquelle il énumère lui-même les avantages que comporte ce contrat.

### M. DUPLESSIS A TORONTO:—

Pour faire suite à l'entrevue qu'il avait eue à Montréal il y a deux semaines, avec le premier ministre d'Ontario, l'hon. M. Duplessis s'est rendu à Toronto, la semaine dernière, où il a eu une importante conférence avec l'hon. M. Mitchell Hepburn. Les deux premiers ministres se sont d'abord entendus pour exiger du fédéral la permission d'exporter de l'énergie électrique aux Etats-Unis. Ils ont ensuite convenu de ne pas laisser le gouvernement d'Ottawa amender la constitution de façon à restreindre l'autonomie des provinces. De même, ils auraient décidé de ne rien céder au gouvernement fédéral quant aux droits sur les successions, qui appartiennent actuellement aux provinces. On dit aussi qu'ils ont conclu une entente au sujet de la lutte contre le communisme et qu'ils ont décidé une étroite collaboration entre le conseil du travail d'Ontario et l'Office des Salaires Raisonables de la province de Québec, afin d'éviter toute concurrence qui pourrait entraîner une réduction des salaires des ouvriers. Aucune déclaration officielle n'a encore été faite sur le résultat de la conférence, mais on croit que l'entente a été réalisée sur les points que nous venons d'énumérer.

### REUNIONS DE DEPUTES:—

Plusieurs députés ruraux se sont réunis la semaine dernière au Parlement, sous la présidence du ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Bona Dussault. Ils ont étudié ensemble les questions agricoles qui font l'objet de nouvelles lois au cours de la prochaine session. On croit qu'il a été question d'augmenter l'octroi du crédit agricole. Les députés ont été appelés à faire les suggestions

qu'ils désiraient.

A la suite de cette réunion, une autre a eu lieu au bureau de l'hon. M. Onésime Gagnon, à laquelle assistaient les députés du bas du fleuve. Cette fois, il s'agissait d'étudier le problème des pêcheries maritimes.

### LES RECHERCHES SCIENTIFIQUES:—

L'hon. M. Joseph Bilodeau a annoncé ces jours-ci la formation de l'Office des recherches scientifiques. Cet organisme procédera, d'après un plan d'ensemble, à une étude sur l'application des données recueillies par les techniciens chargés de l'inventaire des ressources naturelles de la province. Son but est aussi de coordonner le travail de tous les laboratoires scientifiques et de faire porter les études des techniciens sur les problèmes économiques à portée scientifique qui se posent dans tous les domaines, entre autres l'agriculture, les pêcheries, les mines, les forêts.

Onze des quatorze membres de l'Office viennent d'être nommés. Ce sont: M. Esdras Minville, président, MM. Georges Maheux, Paul Riou, Henri Roy, Dr Georges Préfontaine, L.-Z. Rousseau, Jacques Rousseau, le Rév. Frère Marie-Victorin, M. A.-C. Dufresne, M. l'abbé Alexandre Vachon et M. Adhémar Mailhot.

### L'OCTROI AUX COLLEGES CLASSIQUES:—

A la fin du mois de décembre, le gouvernement a remis aux collèges classiques l'octroi annuel de dix mille dollars prévu par la loi pour leur aider à perfectionner leurs professeurs. Cette année, vingt-sept collèges et petits séminaires ont reçu cet octroi.

### LES INGENIEURS FORESTIERS:

Les ingénieurs forestiers de la province ont tenu un important congrès au Parlement, la semaine dernière. Ils ont étudié plusieurs questions, puis ils ont préparé des vœux qui ont été transmis au gouvernement. La plupart des résolutions ont pour but la conservation et la protection de la forêt, qui est une de nos principales ressources naturelles. Les ingénieurs suggèrent de régler la coupe du bois sur la pousse annuelle. De même, ils ont recommandé au ministre de mettre des ingénieurs forestiers au service des cultivateurs afin de les diriger dans l'exploitation de leurs lots à bois.

### LE TABAC A JOLIETTE:—

Les planteurs de tabac de Joliette viennent de recevoir une commande de 500,000 livres de tabac en feuilles, qui devra être livrée l'an prochain à un puissant syndicat financier de la Côte d'Or, en Afrique. Cette transaction a été faite par M. Théodore Assaré, président du conseil législatif de la Côte d'Or, qui a rencontré le député de Joliette, M. Antonio Barrette, lequel l'a présenté au ministre du commerce, l'hon. M. Joseph Bilodeau. M. Barrette a décidé que toutes les mesures seront prises pour que la commande soit livrée en temps.

### LES PRODUITS DE L'ERABLE:—

Il y a à quelques mois, le gouvernement américain décidait de placer l'embargo sur les produits de l'éra-

ble de la province, parce qu'ils contenaient du plomb dissout. Désireux de trouver les moyens de faire lever cet embargo, le ministre du commerce a ordonné une enquête qui fut tenue il y a un mois à Montréal et qui réunissait des techniciens du ministère provincial du commerce, des représentants du gouvernement fédéral et du gouvernement américain, et plusieurs personnes intéressées dans la production du sucre et du sirop d'érable. Un comité fut alors chargé d'étudier cette question. L'hon. M. Joseph Bilodeau a annoncé ces jours-ci que le rapport de ce comité sera bientôt déposé et déclara qu'il est confiant que le marché américain nous sera ouvert l'an prochain, puisque les producteurs auront pris les moyens nécessaires pour purifier leurs produits.

### UNE NOUVELLE VILLE:—

La municipalité de Matane vient d'être érigée en ville, par un arrêté ministériel qui a reçu la sanction du Lieutenant Gouverneur. Cette ville comptera 4,900 habitants. Les élections auront lieu le premier lundi de février, pour le maire et les six échevins. Le maire actuel de Matane est le lieutenant-colonel Raoul Fafard, C.R., officier du 22ème régiment durant la grande guerre.

### CLASSIFICATION DES FRUITS ET LEGUMES:—

Le chef du service de l'horticulture, M. J.-H. Lavoie, a demandé dernièrement aux commerçants d'aider le ministère à appliquer les nouveaux règlements concernant la classification des fruits et légumes. Il a expliqué que cette mesure a été prise pour protéger les producteurs sérieux et protéger le marché lui-même. Il a déclaré que les inspecteurs ne sont pas des gendarmes, mais bien des éducateurs et qu'ils n'useront des rigueurs de la loi que contre les récidivistes obstinés.

### MESSAGES AUX CULTIVATEURS:

Si l'année qui s'achève traîne invariablement avec elle son cortège de joies et de regrets, il semble cependant que 1937 se termine pour nos cultivateurs en laissant chez eux plus de réconfort et plus de motifs d'espérance que ne leur en apportèrent les années précédentes. Elle finit sa course en jetant, pour ainsi dire, sur notre agriculture les reflets de calme crépuscule qui précède une fructueuse journée.

C'est que les douze mois que nous venons de vivre marquent, nous le croyons sincèrement, un tournant dans notre histoire agricole. Ce fut l'année de l'éveil et des réalisations faisant suite aux périodes de difficultés et de marasme nées d'une dépression économique prolongée. La tenacité de nos cultivateurs, leurs efforts courageux et leur confiance inébranlable dans la terre leur ont finalement assuré le dessus en leur faisant réaliser, une fois de plus, que l'agriculture demeure toujours notre meilleur placement et qu'elle réclame plus que jamais l'union de toutes les forces, le secours d'une technique soignée et le concours assidu de la science pour donner à l'homme ce qu'il attend d'elle.

C'est donc dans un état d'esprit tout nouveau que nos cultivateurs peuvent envisager l'année qui s'annonce et, en leur offrant aujourd'hui mes vœux de bonne année, je leur souhaite en même temps de voir, au cours de 1938, la réalisation de leurs légitimes espérances et de leurs nobles ambitions, c'est-à-dire que je leur souhaite d'assurer, par leurs travaux, une honnête et paisible aisance à leurs familles, tout en dotant leur province d'une agriculture qui soit réellement une industrie de base dans notre économie nationale.

Bona DUSSAULT,  
Ministre de l'Agriculture.

### MESSAGE AUX OUVRIERS:

Pour la seconde fois, à titre de ministre du travail de la province de Québec, j'ai le plaisir d'offrir mes vœux de bonne et heureuse année à notre classe ouvrière.

Que nous réserve la nouvelle année? Seule la Providence peut nous le dire. Cependant, si nous faisons un pas en arrière, nous constatons que l'année 1937 a été une année fertile en événements sociaux de haute importance.

La législation ouvrière de la province de Québec a bénéficié d'une ascension considérable, tant par les nouvelles lois qui ont été adoptées par les Chambres que par la mise en vigueur des lois déjà votées.

Le gouvernement a également entrepris, au cours de 1937, une offensive soutenue pour endiguer et enrayer définitivement la plus gran-

COMME LE DIT UN VIEIL ADAGE  
RIEN N'EST SI BEAU QUE SON PAYS !



...ET RIEN N'EST SI BON QU'UNE CIGARETTE ROULÉE PAR SOI-MÊME AVEC DU TABAC VOGUE

VOGUE est en vogue!

TABAC À CIGARETTES  
**VOGUE** 10¢  
le paquet

VOGUE signifie VALEUR

de plaie de notre siècle, le chômage. Cette offensive a donné des résultats satisfaisants et le chômage est disparu dans plus d'une vingtaine des principales municipalités de la province.

Le gouvernement a aussi entrepris d'adopter une législation ouvrière adéquate aux besoins de l'heure. Nous espérons qu'avec une mise en vigueur méthodique de cette législation ouvrière, il sera possible d'éviter ces luttes entre patrons

et ouvriers qui tournent toujours au désavantage des uns et des autres.

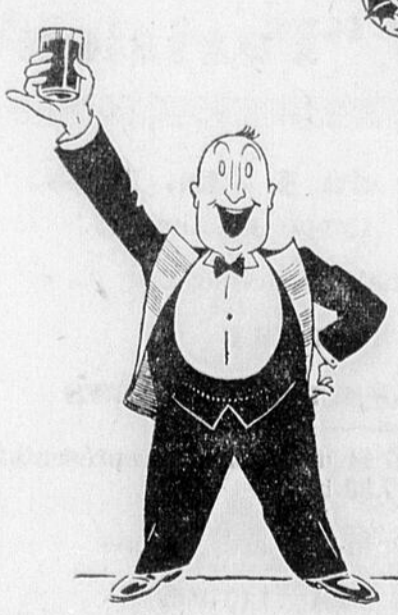

Avec de la bonne volonté, le capital et le travail peuvent s'entendre. Le ministère du Travail continuera à apporter son appui aux facteurs de la production en vue de les amener à collaborer dans le cadre de la justice et de l'équité.

A tous et chacun, je souhaite une bonne et heureuse année.

William TREMBLAY,  
ministre du Travail.

“ — Jos ”

Se joint aux Brasseurs de la Bière Dow Old Stock Ale pour offrir à tous les souhaits les plus sincères de santé, de bonheur et de prospérité durant 1938.

Jos vous suggère de saluer le Nouvel An avec une Dow!

D184F

## Dubeau RADIO Service

REPARATIONS ELECTRIQUES DE TOUS GENRES

Spécialités: RADIOS, Fers à repasser, Grille-Pain (Toaster), Machines à laver, Moteurs, Balayeuses et Poêles électriques, Frigidaires, etc.

OUVRAGE GARANTI — SERVICE DE 48 HEURES.

TEL. 22,

BERTHIERVILLE.

Tél.: 16

Dr P.-E. LAMARRE

DENTISTE

Bureau permanent à Maskinongé — A votre service de

9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

SATISFACTION GARANTIE

Tél.: 16

SALON DE COIFFURE MODERNE à votre disposition

Mme P.-E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

TOUS GENRES DE COIFFURE

Spécialité: Permanent Croquignole, etc.